

Musée du Colombier

LA MAISON BONFILS

Une aventure photographique
entre Cévennes et Moyen-Orient

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

1188. Ascension de la grande pyramide par une troupe

Bonfil

1188. Ascension de la grande pyramide par un touriste [Égypte], 1876-1907

Tirage sur papier albuminé
28,2 × 21,8 cm
F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

SOMMAIRE

4 PRÉSENTATION

5 PRÉPARER VOTRE VISITE

6 GENÈSE DE L'EXPOSITION

7 BIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE DES BONFILS ET
REPÈRES HISTORIQUES

8 PARCOURS DE L'EXPOSITION

9 THÈMES ET PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

23 GLOSSAIRE

25 BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

27 AUTOUR DE L'EXPOSITION

PRÉSENTATION

Le Musée du Colombier d'Alès présente l'exposition *La maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient* du 18 septembre 2020 au 3 janvier 2021, en partenariat avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Ministère de la Culture). Elle reçoit le soutien du musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris, de la bibliothèque patrimoniale du Carré d'Art de Nîmes et du musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.

Fondée en 1867 par Félix Bonfils, photographe né à Saint-Hippolyte-du-Fort, la Maison Bonfils est surtout réputée pour ses représentations de paysages et de monuments orientaux, très en vogue en Europe au XIX^e siècle. L'Orient fascine depuis la traduction des *Mille et Une nuits* par Antoine Galland, un érudit du XVIII^e siècle. Il constitue une part de rêve et de mystère, mais représente aussi pour les chrétiens occidentaux le berceau du Christianisme.

Félix Bonfils par s'installer à Beyrouth sous l'impulsion de son épouse Lydie. Accompagnés de leurs deux enfants, Félicie et Adrien, ils quittent leur terre natale des Cévennes, avec laquelle ils garderont toujours un lien très fort et se lancent dans la grande aventure orientale.

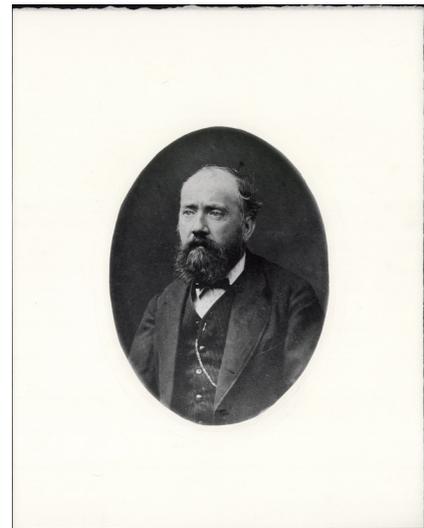


Figure 1: [Félix Bonfils], vers 1880
Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes • IP014_4
•Original appartenant à l'époque de sa
reproduction à Lucienne Salles, fille d'Adrien
Bonfils

Les nombreuses photographies prises par Félix, mais aussi, probablement par sa femme Lydie, dont l'implication ne fera que grandir au sein de la maison Bonfils, puis par leur fils Adrien, sont de précieux témoignages. De l'évolution des villes au XIX^e siècle, en passant par la représentation de monuments archéologiques, parfois disparus aujourd'hui, cette exposition vous propose de découvrir leur travail et d'embarquer avec eux vers ce voyage entre Cévennes et Moyen-Orient...

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du Musée de Colombier met en avant des pistes pour accompagner vos classes dans cette découverte à travers les photographies de la Maison Bonfils. Il constitue une première approche appelée à compléter l'offre de visites et d'ateliers proposés sur place.

Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

PRÉPARER VOTRE VISITE

Vos interlocuteurs

Lætitia Cousin

Responsable du service des publics des musées
d'Alès Agglomération
laetitia.cousin@alesagflo.fr

Émilie Erlich

Chargée des publics des musées d'Alès
emilie.erlich@alesagflo.fr

Laure Graci

Animatrice pédagogique au Musée du Colombier
laure.graci@ville-ales.fr

Frédérique Lefevre-Amalvy

Enseignante missionnée-Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Informations pratiques

L'exposition *La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient* est présentée du **18 septembre 2020 au 3 janvier 2021** au Musée du Colombier.

Le musée est ouvert au public tous les jours (sauf les mardis, le 1^{er} novembre et le 25 décembre) de 14h à 17h.

L'accueil des groupes de scolaires s'effectue à partir de 9h, **sur réservation uniquement**. L'entrée du musée et les activités sont gratuites pour ces groupes.

Où nous trouver ?

Musée du Colombier,
rue Jean Mayodon,
30100 Alès



<https://goo.gl/maps/ni9RyHLMwYpX6eih7>

Aide à la visite



L'équipe pédagogique du musée met à disposition un livret de visite à destination du jeune public pour permettre aux enfants de découvrir l'exposition tout en s'amusant. Ils y trouveront divers jeux accompagnés de quelques informations complémentaires. N'hésitez pas à en faire la demande !

GENÈSE DE L'EXPOSITION

Photographes reconnus au XIX^e siècle, la famille Bonfils a, pendant plus de soixante dix ans, participé à la diffusion internationale des images de l'Orient. Ils ont sillonné l'ensemble du Moyen-Orient, de la Grèce à l'Égypte, en passant par la Syrie, le Liban et la Terre Sainte.

La qualité de leurs photographies et la diversité des sujets proposés, font de leur travail une véritable mine d'or pour découvrir l'Orient du XIX^e siècle, ses habitants, ses monuments archéologiques et ses paysages.

Pourtant, malgré un travail largement diffusé à l'époque et l'utilisation de leurs nombreux clichés lors d'expositions sur l'Orient dans le monde, aucune exposition ni aucune publication monographique ne leur a été, jusqu'ici, consacrée.

L'exposition, *La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen- Orient* vise donc à réparer cette injustice et à rendre hommage à un enfant du pays.

L'essentiel des éléments présentés dans l'exposition proviennent de la MAP (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine), qui a permis un accès à leur fonds photographique riche de plus de cinq cent clichés sur le sujet, mais aussi grâce, à un collectionneur local, Jean-François Gallier, photographe professionnel alsésien, qui a voué une véritable passion pour les Bonfils. Récemment disparu, cette exposition lui rend hommage et tente de remettre en lumière le travail de la maison Bonfils trop longtemps oublié.



Figure 2: 79. Nubie. Temple de Kerdasèh(Égypte), 1867-1876 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO010862

CHRONOLOGIE

Histoire de la photographie

- 1824 Nicéphore Niepce met au point le premier procédé photographique appelé « héliographie ».
- 1838 Daguerre invente de daguerréotype.
- 1841 Invention du callotype par William Henry Fox Talbot.
- 1847 Abel Niepce de Saint Victor découvre le moyen de remplacer le négatif papier par un négatif en verre. Pour une meilleure adhésion du bromure d'argent il a l'idée d'utiliser le blanc d'œuf.
- 1851 L'anglais Scott Archer remplace l'albumine par du collodion. Ce principe permet de diminuer le temps de pose.
- 1857 Mariage de Félix Bonfils et Lydie Cabanis.
- 1861 Naissance de leur fils Adrien.
- 1864 Félix ouvre un studio à Alès. Lydie part à Beyrouth avec Adrien pour le soigner de la coqueluche.
- 1869 Première photographie en couleur par Louis Ducos du Hauron.
- 1871 Richard Maddox remplace le collodion par de la gélatine.
- 1875 Félix rentre à Alès pour se consacrer à l'édition d'albums photographiques.
- 1885 Décès de Félix Bonfils. Adrien reprend l'affaire familiale.
- 1888 L'américain Georges Eastman, fondateur de Kodak, conçoit l'idée du support souple et remplace les plaques de verre par des rouleaux de celluloïd. La pellicule photographique est née.
- 1891 Adrien quitte l'entreprise familiale.
- 1901 Adrien quitte l'entreprise familiale.
- 1906 Premier procédé couleur monoplaque accessible aux amateurs inventé par les frères Lumière.
- 1916 Lydie quitte le Liban pour le Caire à la suite de la 1ère Guerre Mondiale. La Maison Bonfils est reprise par un ancien assistant Abraham Guiragossian.
- 1918 Décès de Lydie au Caire.
- 1919 La Maison Bonfils, successeur Abraham Guiragossian ferme définitivement ses portes.
- 1929 Décès d'Adrien Bonfils à Nice.
- 1935 les Américains, Mannes et Godowsky inventent la première pellicule diapositive. Acheté par Kodak, le procédé se nomme kodachrome.
- 1936 La société Agfa reprends le principe du trichrome pour mettre au point les pellicules en couleur nommées Agfacolors

Biographie de la famille Bonfils

- 1831 Naissance de Félix Bonfils à St Hippolyte du Fort.
- 1837 Naissance de Lydie Cabanis à Crespan.
- 1858 Naissance de leur fille Féléicie.
- 1863 Félix installe des studios éphémères au Vigan et à Ganges.
- 1867 La famille part s'installer à Beyrouth comme photographe. Félix fait ses premières expéditions photographiques.
- 1877/1878 Félix publie une série de 5 albums, *Souvenirs d'Orient* et obtient la médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris. Adrien rejoint l'entreprise familiale à Beyrouth comme photographe.
- 1897 Adrien se marie et projette d'ouvrir un hôtel.
- 1907 Lydie publie un album en son nom.
- 1918 Décès de Lydie au Caire.
- 1929 Décès d'Adrien Bonfils à Nice.
- 1939 La Maison Bonfils, successeur Abraham Guiragossian ferme définitivement ses portes.

Grands évènements Histoire de France et du Moyen Orient

- 1704/1717 Traduction par Antoine Galland, érudit français et professeur d'arabe, du conte des Mille et une nuit.
- 1798/1801 Campagne d'Égypte par le Général Bonaparte pour contrer l'implantation britannique dans le pays. Début de « l'égyptomanie ».
- 1821 : Champollion déchiffre les hiéroglyphes.
- 1830 Conquête de l'Algérie par la France.
- 1854/1855 Un désaccord sur la possession des Lieux Saints entre la Russie et la coalition formée par la Turquie, la France, la Grande-Bretagne et la Sardaigne entraîne la Guerre de Crimée.
- 1860 /1864 Le Mont Liban devient autonome, sous protection française après un protocole international.
- 1869 Inauguration du canal de Suez. Les distances entre l'Europe et l'Asie s'amenuisent.
- 1878 Le congrès de Berlin impose de nouvelles frontières aux états de la péninsule balkanique. C'est le début des guerres balkaniques.
- 1905 « Crise de Tanger ». Crise opposant les puissances européennes au sujet de la colonisation du Maroc, seul pays non colonisé. Désaccord France /Allemagne.
- 1906 Accord d'Algésiras. L'Allemagne obtient un droit de regard sur les affaires marocaines, la France et l'Espagne des droits sur les affaires économiques et de police.
- 1911 « Crise d'Agadir » incident militaire et diplomatique entre la France et l'Allemagne suite à l'aide française apportée à la demande du Maroc pour maîtriser une révolte. L'Allemagne considère qu'il y a une violation des accords d'Algésiras et envoie un navire de guerre allemand au large du Maroc.
- 28/06/1914 Attentat de Sarajevo. Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand
- 3/08/1914 L'Allemagne déclare la guerre à la France. Début de la première guerre mondiale.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Chaque thématique développée dans l'exposition est représentée par une couleur différente pour vous permettre de mieux distinguer les sujets abordés lors de votre visite.

-  **LA MAISON BONFILS**
-  **UN PRÉCURSEUR EN CÉVENNES**
-  **BEYROUTH, VILLE COSMOPOLITE**
-  **DES EXPÉDITIONS PHOTOGRAPHIQUES**
-  **CURIOSITÉS DE TOUT L'ORIENT**
-  **TRUCAGES ET HUMOUR CHEZ LES BONFILS**
-  **PHOTOGRAPHER LA TERRE SAINTE, UN ACTE INSPIRÉ**
-  **DIFFUSION INTERNATIONALE**

THÈMES ET PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Nous avons développé ici, trois thématiques, accompagnées de leurs prolongements pédagogiques pour vous aider à découvrir l'exposition. Les disciplines des pistes pédagogiques sont données ici à titre indicatif. Les cycles n'ont pas été spécifiés dans le respect des progressions spirales propre à chaque matière.

Être photographe au milieu du XIX^e siècle

Les débuts en Cévennes

Félix Bonfils commence son activité de photographe à Saint-Hippolyte-du-Fort, en parallèle de son activité de relieur vers 1863. La même année, il monte des studios photographiques éphémères, un au Vigan (Gard) en juillet, puis à Ganges (Hérault) en décembre. Dans ces studios, il propose, de réaliser des portraits au format carte de visite (6 x 9 cm). C'est une véritable révolution dans la région, puisque la photographie se généralise dans les grandes villes cévenoles qu'à partir de 1870 ! Séduit par cette proposition, cette mode du portrait répond à une réelle attente, notamment celle de la bourgeoisie. En quête de légitimité par rapport à l'aristocratie, la bourgeoisie se « construit » une image, une histoire familiale. On veut une image de soi. Objet précieux, mais tout à fait accessible aux classes moins aisées, ces photos cartes de visite vont permettre une diffusion et une démocratisation de la photographie et des studios photographiques.

En effet, derrière chaque portrait on retrouve la publicité pour le studio de Félix Bonfils. C'est d'ailleurs pour plus de visibilité, qu'il décide en 1864 d'installer un nouveau studio photographique à Alès. Cœur économique des Cévennes, la sériciculture et l'exploitation des mines en font, à cette époque, un bassin industriel fort et permettent à toute une population de vivre de ces activités industrielles.



Figure 3 : Portrait-carte de visite, vers 1863-1867 F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

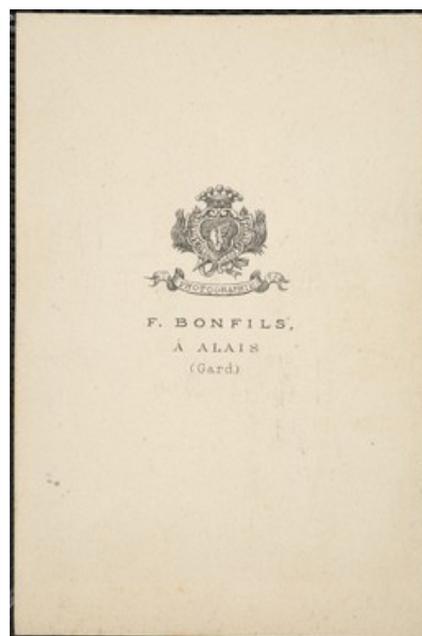


Figure 4 : Colophons portraits-cartes de visite F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

L'arrivée au Liban

En 1867, la Maison Bonfils prend une autre dimension, avec l'installation de la famille à Beyrouth. Après un séjour, en 1864, pour soigner la coqueluche de leur fils Adrien, Lydie Bonfils tombe sous le charme de cette ville cosmopolite. À leur arrivée, Félix fait le choix, en plus de la photographie de studio, de sillonner tout l'Orient pour se faire un catalogue d'images. De la Grèce, à la Turquie en passant par l'Égypte, la Syrie, le Liban mais aussi la Terre sainte, il effectue des centaines de prises de vue de paysages, de monuments... tout cela dans des conditions difficiles (la chaleur, la poussière, mais aussi le brigandage, fréquent à cette époque lors de déplacements).



Figure 5 : [Tentes devant Jérusalem –Israël et territoires palestiniens], 1867-1939 F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Il faut également rappeler que nous sommes au début de la photographie. Le matériel est lourd, imposant et fragile. Les négatifs sont de grandes plaques de verre que l'on recouvre de collodion et qui sont sensibilisées à la lumière par l'utilisation du nitrate d'argent (voir fig. 8) Félix Bonfils part donc avec de nombreux assistants, pour l'aider au chargement du matériel de développement, des vivres, mais aussi des tentes, éléments indispensables, puisque les négatifs sont préparés sur place. Il faut les protéger du soleil, du sable et de la poussière. On en retrouve la présence dans certaines de ces photographies (fig. 7). Ce sont de véritables expéditions que mène Félix Bonfils, et les photographies qu'il en rapporte, feront sa réputation et celle de la Maison Bonfils.

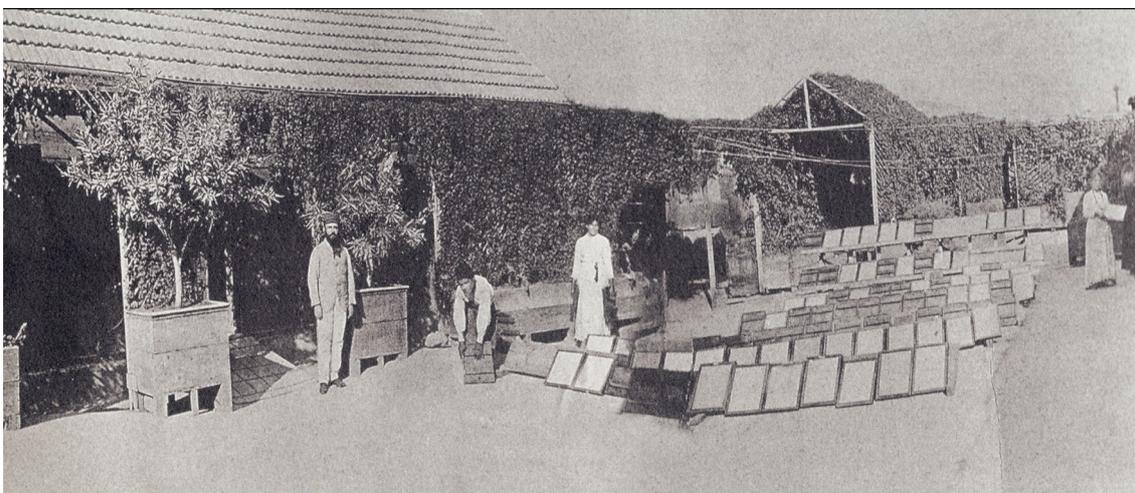


Figure 6: [Atelier extérieur, Adrien Bonfils à gauche (Maison Bonfils)], vers 1895 Musée Sursock, Beyrouth



Figure 7 : 20. Le Caire. Palmiers de Cheik Abadèk à Antinoé (Égypte), 1867-1876 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO010808

La Maison Bonfils propose, dans un premier temps, des tirages simples, dans différents formats, 18x24 cm, 24x30 cm et 30x40 cm, qu'il vend aux touristes de passage en quête de souvenir à ramener en Occident. Ces photographies sont en effet les seules images que l'on peut se procurer. Les cartes postales et les photographies individuelles n'apparaîtront que vers le début du XX^e siècle. C'est d'ailleurs une

des raisons qui va amener Félix Bonfils vers la création d'albums photographiques, rassemblant par thème ses clichés pris dans tout l'Orient. Il décide de repartir seul en Cévennes pour concevoir ces albums. Ce sont de véritables albums de voyage pré-constitués à destination d'une clientèle internationale, désireuse de voyage, d'exotisme et de curiosités venues d'Orient. Il reçut d'ailleurs la médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 pour son travail, sur une série de cinq albums, *Souvenirs d'Orient*, *Album pittoresques des sites, villes et ruines les plus remarquables*. Au début du XX^e siècle, son successeur, Abraham Guiragossian, un ancien assistant de la Maison Bonfils, va quant à lui, proposer à la vente des cartes postales, nouvelle mode de diffusion des images depuis la toute fin du XIX^e siècle. Il reprend les fonds photographiques de la Maison Bonfils pour les diffuser sous ce format.

Pistes Pédagogiques

On peut donc dans cette première partie, se poser la question du travail du photographe. Du portrait aux paysages, comment travaille-t-il ? Comment les images sont-elles créées ? Que laisse-t-on paraître selon l'image que l'on veut donner ? L'élève réfléchit ici sur l'image photographique, ce qu'elle renvoie et sur les différents statuts de l'image. La photographie qui informe, témoigne, qui transforme la réalité pour générer du rêve, une illusion, une envie ou un besoin. La photographie qui fixe un temps déjà dépassé (la photographie unique, la série...).

⇒ S'inspirer des portraits photographiques de la maison Bonfils, pour créer ses propres portraits sous différents angles de vue. Que racontent-ils de nous ? Que laissons-nous paraître de nos émotions, de nos sentiments ou non, selon les poses et les angles de vue choisis. Quels accessoires choisir pour se mettre en scène, quels lieux, selon le message que l'on veut faire passer ?

Après étude de la série des portraits de femmes posant avec une chaise, de la Maison Bonfils, faire un *Autoportrait à la chaise*, où l'utilisation de la chaise révélera votre personnalité.

[Arts plastiques, Français, Histoire de l'Art]



Figure 8 : Portraits-cartes de visite Tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton 9 × 6 cm F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier



Figure 8 bis : Portraits-cartes de visite Tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton 9 × 6 cm F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

⇒ À partir de la photographie (fig. 6) étudier, après s'être documenté, le travail du photographe au XIX^e siècle (techniques de développement photographique) et imaginer un court texte, d'un photographe de cet époque, racontant ce travail et les conditions dans lesquelles il était effectué.

[Arts plastique, Français, Physique]

⇒ Créer un album photographique à l'image de ce que faisait Bonfils, en choisissant une ville (actuelle ou ancienne) et en sélectionnant les photographies qui la représente le mieux selon l'élève. Il devra présenter son projet, argumenter son choix et sa sélection de photographies.

[Arts plastiques, Français]

⇒ Réaliser un reportage photographique sur un environnement actuel en reprenant les codes de la photographie du XIX^e siècle avec les filtres à disposition sur votre appareil (sépia, noir et blanc, vintage...). Accompagner vos photographies de légendes. Le choix des photographies sera fait en fonction de l'objectif que l'on veut donner à ce reportage (pour rêver, pour décrire un

quotidien...), mais aussi en fonction des sujets que l'élève souhaite aborder au travers de son reportage.

[Français, Arts Plastiques]

⇒ Création d'une carte postale : à partir des clichés vus pendant la visite de l'exposition, quelles sont ceux qui peuvent entrer dans la catégorie « carte postale » ? A quoi ressemble une photographie « touristique » ? Que veut-on y montrer ? En comparant avec les images d'agence de voyage ou de magazines actuels, y a-t-il une similitude avec ces photographies du XIX^e siècle ?

Après avoir fait ce constat, il est proposé à l'élève de créer une carte postale, sur le thème de l'Orient. Son environnement peut être une source d'inspiration : architecture de la ville, décoration d'intérieur (tapis, tableaux, vaisselle). L'élève travaille sur le support de son choix (papier, carton, plexiglas, bois et avec différentes techniques : collage, photomontage, peinture). Il peut également jouer sur les matières avec l'utilisation de sable, de feuilles, de tissus pour représenter les paysages, les personnages, les monuments.

[Arts plastiques, Histoire de l'Art]

La naissance et l'impact du tourisme au XIX^e siècle

Le tourisme apparaît avec l'essor de ce qu'on appelle le « Grand Tour » au XVIII^e siècle. À l'origine, il s'agit d'un long voyage à travers l'Europe, entrepris par les jeunes gens issus de familles fortunées. Le but de ce périple est de parfaire leur éducation, de rencontrer leurs homologues et de leur faire découvrir les trésors artistiques européens. On visite Pompéi et ses ruines antiques, mise au jour à partir de 1748 par les anglais, la Grèce et ses temples. C'est à cette période que le goût de l'antique se diffuse dans toute l'Europe. On revient aux origines de la civilisation. Ce « Grand Tour » est donc une reconnaissance sociale, affirmant ses moyens financiers mais aussi sa connaissance culturelle.



Figure 9 : 112. Le Sphinx [Gizeh –Égypte], 1867-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011939



Figure 10: 226. Médiinet-Abou. Bas-relief à droite dans la deuxième cour du Grand Temple [Égypte], 1876-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011961

Au XIX^e siècle, ce « Grand Tour » prend une autre dimension. Les rêves d'Orient et d'exotisme commencent à être véhiculés par les découvertes archéologiques. On pense notamment aux expéditions de Bonaparte en Égypte (1798/1801), au déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion (1822) et au début de ce que l'on appelle « l'égyptomanie ». Mais ce qui va profondément changer le rapport au monde, c'est l'apparition des nouveaux moyens de transports plus rapides. Le chemin de fer apparaît et avec lui la possibilité de voyager plus loin et de pouvoir communiquer et commercer plus facilement avec l'étranger. Le bateau à vapeur en Méditerranée et l'inauguration du canal de Suez permettent de relier directement l'Europe à l'Orient. On le voit bien au travers des correspondances régulières que Lydie Bonfils a

entretenu avec sa famille, restée dans les Cévennes et aux allers-retours de Félix Bonfils entre Beyrouth et Alès pour la confection de ses albums. On voit apparaître également les premières agences de voyages créées par l'anglais Thomas Cook en 1841 pour répondre à cette demande croissante d'envie d'ailleurs.

L'essor du tourisme et de ces nouveaux moyens de transports vont également avoir un impact direct sur l'aspect des villes orientales du XIX^e siècle. Des hôtels y sont construits pour accueillir les touristes (exemple ci-contre de la façade du **New Hotel** mélangeant style classique avec les colonnades antiques, style orientale avec les arabesques et style art déco), on modernise les centres villes à la manière des villes occidentales. Tout est fait pour accueillir au mieux les touristes, pour les dépayser mais sans trop renoncer, non plus, à leurs



Figure 11 : 78. Le Caire. New Hôtel[Égypte], 1876-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011933

habitudes occidentales. On peut le constater à travers cette photographie de la Place des Consuls du Caire (fig. 12) prise par Félix Bonfils.

C'est d'ailleurs dans cette effervescence de modernité, que les Bonfils s'installent à Beyrouth en 1867. Ville cosmopolite, et pôle économique fort, notamment grâce au commerce de la soie qui s'y développe à partir de 1840, elle attire de nombreux étrangers. On y retrouve des ambassades, des universités, des casinos, comme en Occident. Ces villes sont en pleine mutation entre tradition et modernité.

La photographie ci-contre (fig.15), le montre bien. En arrière plan, on y voit la construction neuve, tout en métal, d'un pont avec deux immenses statues de lions majestueux, tandis qu'au premier plan, la présence d'un homme avec son chameau, en habits traditionnels nous renvoie à cette dualité entre la survivance du passé et l'émergence de la modernité.

La Maison Bonfils saisit donc l'opportunité, en plus de leur activité de studio, de faire des photographies plus commerciales pour les touristes. En effet, la demande est croissante. Les voyageurs veulent ramener des souvenirs de leur périple et agrémenter leur carnet de voyage. Très en vogue au XIX^e siècle, ils y rassemblent leurs souvenirs de voyages lointains (photos, dessins, notes...), témoignages de leur passage dans ces villes d'Orient. Les écrivains tireront de leur « Tour », des récits de voyage, comme Flaubert (1821-1880) avec *Salammbô* (1862) ou Lamartine (1790-1869) avec *Voyage en Orient* (1830) par exemple.



Figure 12 : Le Caire. Place des Consuls [Égypte], Médiathèque de l'architecture et du patrimoine Charenton-le-Pont • MFO010777



Figure 13 : Le Caire. Entrée du pont de Kasr el-Nil [Égypte], 1876-1907 F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Pistes Pédagogiques

Il vous est proposé dans cette thématique, d'accompagner l'élève dans sa capacité à comprendre les changements sociétaux et intellectuels du XIX^e siècle. Nous vous proposons donc ici, de mettre en pratique le voyage et ses représentations . Espaces et Temps peuvent être interrogés en une approche historique mais aussi artistique. Du récit écrit à la narration visuelle, cette thématique offre la possibilité d'un travail créatif mêlant imaginaire et réalité.

⇒ Réaliser son propre « Grand Tour » imaginaire à la façon du XIX^e siècle. Choisir 10 lieux incontournables à visiter dans le monde. Faire un travail de recherches sur ces lieux, puis réaliser un montage photographiques sur une carte du monde, en y disposant les photographies des lieux choisis. L'élève est également invité à se mettre en scène, en s'intégrant dans certaines de ces photographies, preuve de son passage, réel ou fictif. L'élève est invité à réfléchir sur ce qui motive un voyageur à choisir une destination précise. Que veut-il découvrir ? Qu'est ce qui peut l'émerveiller ?

[Arts plastiques, Histoire, Géographie]

⇒ L'album, objet souvenir : Élaborer un carnet de voyage de l'été 2020. Il s'agit ici d'un projet collectif. Sur une page, chaque élève retranscrit ses vacances en choisissant des lieux qu'il a visités pendant ses vacances. Il se documente sur ces lieux et commence sa collecte d'informations (histoire du lieu, de la ville, du pays, photographies, cartes...). On mélange les techniques : collage, dessins, croquis, commentaires, anecdotes, herbier... le but étant de récolter un maximum d'informations. Puis on rassemble toutes ces pages dans un carnet collectif.

[Arts plastiques, Français, Histoire, Géographie]

On peut également imaginer un carnet de voyage de la classe, rassemblant tout au long de l'année les sorties, activités et visites effectuées. En charge aux élèves de collecter les informations nécessaires à sa conception lors de chaque sortie scolaire (flyers, tickets d'entrée, photo du lieu ...]

⇒ Regarder le monde, inventer le monde : À partir de l'exposition et des photographies vues, mais aussi à l'aide de peintures emblématiques de l'orientalisme (Delacroix, Ingres... Voir ci-dessous) inventer le récit d'un voyageur qui découvre ces paysages, ces monuments et ces coutumes. Quelle description en fait-il ? Quelles aventures va-t-il vivre ? Quel champ lexical va-t-il utiliser pour retranscrire ses impressions ?

[Français, Histoire de l'Art]



Figure 14 : Eugène Delacroix, Femmes d'Alger dans leur appartement, huile sur toile (18 x 22,90 cm), 1834. Crédit photo : Rmn-Grand Palais (musée du Louvre)

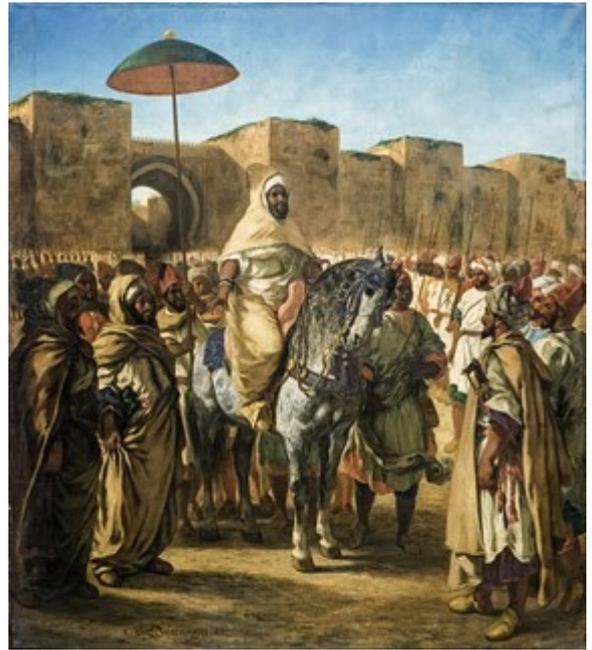


Figure 14 bis: Eugène Delacroix, Le Sultan du Maroc, huile sur toile (3,77 x 3,4 m), 1845, musée des Augustins, Toulouse



Figure 15 : Jean-Auguste Dominique Ingres, Le Bain turc, huile sur toile (108 x 110 cm), 1862, Paris, musée du Louvre.



Travailler sur l'évolution des villes à travers la photographie. Chercher des photographies d'un lieu précis et créer un montage photographique avec un jeu de superposition, de calques pour voir son évolution sur une période définie. Qu'est ce qui change dans la ville ? Pourquoi ?

[Arts plastiques, Histoire]

Entre rêve et réalité : la portée des images

Alors que la peinture et la littérature donnaient jusqu'à présent, une image idyllique de l'Orient et de ces mystères, l'arrivée de la photographie bouleverse cette vision. Les couleurs chatoyantes sont ici remplacées par l'image en noir et blanc. Là où le peintre et l'écrivain s'attachent à embellir les lieux en y ajoutant des palmiers, des chameaux, des femmes nues aux mœurs légères (Jean Auguste Dominique Ingres, *le Bain turc* (huile sur toile, 1862, musée du Louvre, Paris, fig. 17), Eugène Delacroix, *Le Sultan du Maroc* (huile sur toile, 1845, musée des Augustins, Toulouse, fig. 16 bis), la photographie apparaît comme un médium qui montre la réalité vraie et non fantasmée.

Pourtant ce travail de représentation visuelle nous plonge parfois dans un réel travaillé, transformé mais aussi amélioré, pour correspondre aux demandes des acheteurs. C'est pour répondre à cette attente que la famille Bonfils va « orientaliser » (de manière consciente ou inconsciente) ses clichés. Félix privilégie les sites historiques et les stéréotypes, plus prisés par les Occidentaux et qui collent plus à l'image orientale qu'ils s'en font. Il met en scène ses photographies, à l'exemple des « joueurs de violons », où l'on remarque bien que la prise de vue se fait en studio, avec des



Figure 16 : 616. Joueurs de violon bédouins, 1867-1907 F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

accessoires particulier(la cale en bois sur la droite de l'image, qui tient le décor). Le but étant de montrer les populations locales.

Il fait aussi poser son beau-frère, Élie Cabanis dans des tenues traditionnelles. Une fois encore, tous les codes orientaux sont repris. On capture donc ce qui est censé être l'instant présent, oui, mais pas n'importe comment ! Ce qui provoque aujourd'hui une réflexion et une ambiguïté autour du cliché.

La preuve en est avec le cliché du Jourdain. Ici, il s'agit d'une scène complètement inventé par Félix Bonfils, qui rassemble pas moins de 7 négatifs pour la composer. Tout l'imaginaire oriental y est représenté en une seule photographie: les dromadaires, les tentes, les européens en casques coloniaux.



Figure 17 : [Élie Cabanis], 1871-1876 Techniques et dimensions inconnues Collection privée



Figure 18 : 342. Le Jourdain [localisation inconnue], 1867-1907 F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Félix Bonfils a également beaucoup travaillé sur les images pour retranscrire la monumentalité des lieux. Il utilise différents type de cadrages, comme la contre plongée ou le plan serré sur un détail précis, (chapiteau de Palmyre). Mais pour encore plus de spectaculaire, il introduit dans ces prises de vue, des personnages (le plus souvent il s'agit de ses assistants) lui permettant ainsi de mettre à l'échelle le monument photographié. La majesté des pyramides est retranscrit ici par la petitesse des chameaux que l'on voit au premier plan.

Plus tard, son fils Adrien ira plus loin dans ce travail sur l'image, en donnant des significations particulières à certaines de ces photographies avec des légendes bibliques. Il photographie des lieux Saints de la Bible comme des éléments de véracité historique, attestant de l'authenticité des faits supposés s'y être déroulés.



Figure 20 : 417. Damas. Mur par où saint Paul s'est enfui [Syrie], 1867-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011785

D'ailleurs si on regarde cette photo de plus près, on constate vite qu'il y a un problème d'échelle, le dromadaire représenté est bien plus grand que les personnages présents sur la droite de la photographie et aucun nuage ne vient troubler la quiétude du ciel. Point commun que l'on retrouve sur de nombreux clichés de Félix Bonfils. Il s'agit de garder le côté intemporel de la photographie.



Figure 19 : 104. Vue générale des pyramides [Gizeh – Égypte], 1867-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011936

La photo d'Adrien montrant une partie de la muraille de Damas, n'a rien d'exceptionnelle dans son contenu. Mais elle prend tout son sens avec sa légende qu'il a intitulé « Mur par où Saint-Paul s'est enfui » en référence à la fuite de Saint-Paul menacé de mort parce qu'il déclara que Jésus était le Messie et qu'il était en vie [Nouveau Testament Actes 9.19 à 9.30] . On voit donc bien qu'à partir d'une simple image, différentes lectures peuvent s'en dégager .

Aujourd'hui les photographies des Bonfils sont devenues des documents et des témoignages très précieux sur des villes ou des monuments disparus à la suite de conflits. On pense bien évidemment aux clichés de la ville de Palmyre en Syrie entièrement détruite par Daech en 2015. Elles deviennent des supports historiques et documentaires forts, sur lesquels historiens et archéologues peuvent s'appuyer pour garder en mémoire ces lieux.



Figure 21 : 1325. Palmyre. Ruines d'un petit temple [Syrie], 1876-1895 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011715

Pistes Pédagogiques

Dans cette partie, l'élève sera amené à réfléchir sur la véracité des images, sur leur interprétation, mais aussi sur l'importance qu'elles peuvent avoir en tant que documents historiques et témoignages du passé. La question de l'impartialité des images sera posée, celle des infox aussi. Propagande, mensonges visuels peuvent également être traités.

⇒ Comparer des clichés de paysages photographiques et les peintures représentant les mêmes lieux [exemple photographie *Vue générale de Louxor* (Félix Bonfils) avec une peinture de François Pierre Bernard Barry, *Ruines des temples de Thèbes*, Louksor.

Quelles sont les différences ? Quelle vision le peintre a-t-il par rapport au photographe ? Perspective, éléments de décors (palmiers, chameaux etc.)...

[Arts plastiques, Histoire de l'Art, Histoire]



Félix Bonfils, *Vue générale de Louksor*, vers 1880, photographie, tirage sur papier albuminé. Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône.



François-Pierre-Bernard Barry, *Ruines des Temples de Thèbes, Louksor*, deuxième moitié XIX^e siècle, huile sur papier marouflé.

⇒ Réaliser deux productions à partir d'un même objet (sujet, thème...) une photographique et une peinte en exploitant au mieux chaque technique en fonction de son intention.

[Arts plastiques, Histoire de l'Art, Histoire]

⇒ Travail sur la monumentalité en photographie : Comment rendre la grandeur d'un monument ? Quelles techniques photographiques peut-on utiliser ? (contre-plongée, perspective, organisation de l'espace, mise à l'échelle avec des éléments, jeux de lumière...)

Travailler sur une composition photographique ou une composition en volume pour mettre en avant cette idée de mise à l'échelle et de monumentalité.

[Arts Plastiques]

⇒ Comme on peut le voir dans l'exposition (*fig.20*), Adrien Bonfils a souvent modifié les légendes de ces photos ce qui donne une nouvelle lecture et un sens qui peut être totalement différent de la photographie initiale. À sa manière, l'élève peut imaginer des légendes différentes sur des mêmes photographies et détourner ainsi les images, afin d'en modifier la perception.

[Arts plastiques, Français, Éducation morale et civique]

⇒ La question de la mémoire photographique : l'élève est invité à réfléchir sur l'importance historique de ces photographies. Quelles importances ont-elles pour l'Histoire ? Pourquoi détruire les monuments ? À partir de clichés de monuments aujourd'hui disparus, l'élève réfléchit sur le devoir de mémoire. Quel est son importance ?

[Histoire, Éducation morale et civique]

⇒ Ruines du futur : En partant de votre établissement scolaire, imaginer ce qu'il restera du bâtiment et de son environnement dans 200 ans (techniques et média libres). Quel impact le Temps, en tant que temporalité et le temps, en tant que terme météorologique, peuvent-ils avoir sur le bâtiment ?

[Arts plastiques, Français]

GLOSSAIRE

Pour mieux comprendre l'exposition, *La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient*, voici quelques définitions pour vous aider.

Calotype : premier procédé négatif/positif, mis au point par l'anglais William Henry Fox Talbot. Il permet la multiplication d'une même image grâce à l'obtention d'un négatif ; celui-ci se présente sous forme d'une feuille de papier mince, sensibilisée et cirée pour créer une transparence. L'image latente est ensuite révélée au moyen d'une solution d'acide gallique et de nitrate d'argent. Une seconde feuille de papier également recouverte de chlorure d'argent est exposée au travers du négatif translucide, pour donner le positif final.

Collodion : procédé mis au point par Scott Archer, il consiste à remplacer l'albumine par le collodion (nitrate de cellulose utilisé dans les munitions). Une fois dissout dans un mélange d'alcool et d'éther, on l'étale sur une plaque de verre. Quand le mélange commence à se figer, on plonge la plaque dans du nitrate d'argent pour la sensibiliser à la lumière et créer ainsi le négatif.

Daguerréotype : procédé mis au point par Nicéphore Niepce et Louis Daguerre. À la mort de Niepce en 1833, Daguerre continua seul les travaux et inventa en 1838 le daguerréotype. Procédé comportant une étape de développement. On recouvre d'une plaque d'argent une fine couche d'iodure d'argent, puis on l'expose dans une chambre obscure, puis on la soumet à des vapeurs de mercure, provoquant ainsi l'apparition de l'image. La fixation de l'image se fait ensuite par une immersion dans de l'eau saturée de sel marin.

Héliographie : les images sont obtenues à partir du bitume de Judée, étendu sur une plaque d'argent, après un temps de pause de plusieurs jours.

Monumentalité : Concept artistique du grand, du colossal, de la démesure qui ne concerne pas seulement l'architecture mais aussi tous les domaines artistiques. Exemples avec des œuvres littéraires monumentales par leur volume de livres : Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*. 7 volumes et un million et demi de mots, peintures sous un format gigantesque (*Guernica*, Picasso), Grande Pyramide de Khéops. Expression du superlatif exacerbé.

Orient : au XIX^e siècle, l'Orient désigne principalement les pays autour de la Méditerranée : Afrique du Nord, (Maroc, Algérie, Égypte), les territoires de l'Empire Ottoman (Turquie, Asie Mineure) et la Perse.

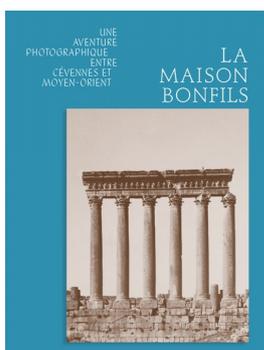
Orientalisme : terme apparu au XIX^e siècle, il regroupe toutes les productions artistiques et intellectuelles d'Europe, qui ont pour thème l'Orient que se soit en peinture, en photographie ou en littérature. Cette notion révèle d'un Orient fantasmé comme pour Ingres qui n'a jamais mis les pieds en Orient, ou d'un Orient témoignant de la réalité comme dans les *Carnets de Voyages* de Delacroix.

Stéréotype : image habituellement admise et véhiculée d'un sujet dans le cadre d'une référence donnée. Cette image peut être négative (cliché, idée préconçue) ou positive (caractère déterminant qui s'établit dans la durée) mais elle est souvent caricaturale.

Terre sainte : désigne tous les lieux bibliques et les lieux Saints du Judaïsme, de l'Islam et du Christianisme (Le Saint Sépulcre, le Mont des Oliviers, la ville de Bethléem, la Mer Morte...). Aujourd'hui, il s'agit de l'actuelle Israël et des territoires palestiniens.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

Pour vous aider dans le développement de projets autour de la Maison Bonfils et des photographies du XIX^e siècle, l'équipe pédagogique met à votre disposition quelques ouvrages, non exhaustifs, documents et liens vers des sites Internet.



COUSIN. L. , FALGUIÈRE – LÉONARD. M. , (dir.), 2020, *La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient*, Catalogue d'exposition (Alès, Musée du Colombier, 18 septembre 2020- 3 janvier 2021). Bernard Chauveau Édition.

Disponible à l'accueil du Musée du Colombier (22euros)

Littérature

- FLAUBERT, G. , *Salammô*, Hachette, Collection Le livre de Poche , 2011, 544 p.
- LAMARTINE, de A. , *Voyage en Orient*, Gallimard, Collection Folio Poche, 2011, 1184 p.
- MONTESQUIEU, C.-L. , *Lettres Persanes*, Hachette, Collection Le Livre de Poche, 2006, 448 p.
- VOLTAIRE, *Zadig ou la Destinée et Autres Contes*, Hachette, Collection Le Livre de Poche, 2011, 190 p.
- *Les Mille et Une Nuits*, trad. Antoine Galland, Flammarion, 2004, 462 p.
- FRISON ROCHE, R. , *L'appel du Hoggar*, Arthaud, Collection Arthaud Récit, 2001, 328 p.
- LAMAZOU, T. , *Carnets de voyage*, Gallimard Loisir, 1998, 160 p.

Ouvrages sur la photographie

- AMAR, P-J. , *Histoire de la photographie*, Paris, Puff, Collection « Que sais-je », 2020, 128 p.
- AMAR, P-J. , *ABCdaire de la photographie*, Flammarion, 2003, 120p.
- L'ANSON, R. , *La photo de voyage*, Lonely Planet, 2011, 368 p.

Ouvrages sur la peinture

- PELTRE, C. , *Les Orientalistes*, Hazan Éditions, 2018, 336 p.
- PELTRE, C. , AMIOT- SAULNIER, E. , *L'Orient des peintres, du rêve à la lumière*, Catalogue d'exposition (Paris, Musée Marmottan-Monet, 7 mars -21 juillet) 2019 2019, 192 p.
- PELTRE, C. , *Dictionnaire culturel de l'Orientalisme*, Hazan Éditions, 2008, 336 p.
- THORNTON, L. , *Les Orientalistes, peintres voyageurs*, ACR Éditions, Collection Poche Couleur, 1993, 192 p.

Ressources en ligne

Site de la MAP (exposition virtuelle sur Bonfils)

<https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/decouvrir/visites-guidees/voyages-et-expeditions/felix-bonfils-1831-1885>

Dossier sur Félix Bonfils et accès au catalogue de ses photographies. Disponible sur :

<https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/felix-bonfils-art>

Histoire de la photographie. Disponible sur : <https://photo-museum.org/fr/histoire-photographie/>

Histoire de la Maison Bonfils et plus particulièrement du rôle joué par Lydie Bonfils dans l'entreprise familiale. Sabyl Ghoussoub, « Sur les traces de Lydie Bonfils, l'une des premières femmes portraitistes à Beyrouth ? », publié le 9 septembre 2019 sur arts.konbini.com. Disponible sur : <https://arts.konbini.com/photo/traces-de-lydie-bonfils-lune-premieres-femmes-portraitistes-a-beyrouth/>

Vidéo récapitulative sur l'origine des conflits au Proche et Moyen-Orient. Disponible sur :

https://www.youtube.com/watch?v=LGL_k2Muh4g

Filmographie

- Lawrence d'Arabie, David Lean, 1962
- Cléopâtre, Joseph Manckiewicz, 1963
- Ali Baba et les quarante voleurs, Jacques Becker, 1954
- Aladdin, John Musker et Ron Clements, 1992
- Valse avec Bachir , Ary Folman , 2008

Autour de l'exposition

Un Facebook : Suivez les aventures 2.0 de Félix Bonfils en Méditerranée. Toutes les semaines, découvrez une anecdote sur son travail, sa famille, ses tirages photographiques etc. N'hésitez pas à vous abonner à sa page !

Un livret jeu gratuit : Pour les enfants à partir de 7 ans. Il leur offre la possibilité de découvrir l'exposition à travers une série de jeux et d'énigmes.

Visites au choix : Visites guidées avec une médiatrice pour vous et votre classe (voir p. 5 pour les contacts) ou possibilité de visite libre sans médiatrice. Dans les deux cas les enseignants peuvent venir visiter, s'ils le souhaitent, l'exposition en amont. Nous nous ferons un plaisir de vous faire partager notre savoir et de vous donner les clés nécessaires à votre visite scolaire. N'oubliez pas que toutes les visites se font sur **réservation uniquement**

- Jeudi 8 octobre 2020, 18h : Conférence, *Voyageurs photographes et photographes en voyage au XIX^e siècle*, au Capitole (sur réservation au 04.66.86.30.40)
- Jeudi 26 novembre 14h30 : Lecture « *Voyages en Orient* » de Gérard Nerval au Musée du Colombier



Conception du dossier pédagogique : Émilie ERLICH – Frédérique LEFEVRE- AMALVY